

# FRÉDÉRIC ROUVEZ,

## Exki

*Interview réalisée en mars 2019*

### **Le « defining moment » de votre vie professionnelle?**

Le 9 janvier 2001, le jour de l'ouverture de mon premier magasin, Porte de Namur. À l'époque, je venais de quitter un job en or pour lancer Exki. Je me souviens d'un directeur financier qui m'a dit : « Tu es fou de tout laisser pour un sandwich, achètes-toi un tablier et cuisine chez toi ».

### **Votre plus belle réussite professionnelle?**

Le succès de l'ouverture du premier restaurant ; il y avait énormément d'angoisse. On a fait 114 000 francs belges de recette, c'était au-delà de ce qu'on avait pu imaginer.

**Je lis beaucoup: toujours des livres de philosophie ou de littérature. Les livres portés sur le business et les entreprises, ça ne m'intéresse pas vraiment.**

### **Votre plus gros échec professionnel?**

Ouvrir aux États-Unis. Le challenge, c'était de prendre la décision de dire « stop » alors qu'on a envie de dire « encore ». L'échec était majoritairement dû à la différence de culture du marché américain : un fournisseur qui augmente ses prix du jour au lendemain, des employés volatils, un propriétaire qui nous demande de déposer 1 million de dollars sur le compte d'une banque américaine, les prix exorbitants du marché, le manque de confiance et de loyauté... C'était trop.

### **Votre super-pouvoir?**

La capacité de travailler en équipe.

### **Si vous aviez dû choisir une autre voie, quel job auriez-vous souhaité exercer?**

Enfant, je voulais devenir philosophe des sciences. Et puis, à l'âge de 17 ans, je me suis dit que je créerais mon entreprise. J'ai tout fait pour y arriver.

### **Quelles sont vos sources d'inspiration?**

L'art m'inspire. Je suis fasciné par la capacité de créer et d'innover. La plupart des artistes que j'admire, comme David Hockney, sont eux-mêmes de grands



connaisseurs de l'histoire de l'art. Aujourd'hui, on parle constamment de rupture : rupture dans le monde de l'entreprise, rupture des artistes contemporains, rupture générationnelle... Je n'y crois pas. Le monde a toujours été en rupture.

**Votre livre préféré?**

L'œuvre de Balzac ; je lui trouve une vigueur incroyable. Je lis beaucoup : toujours des livres de philosophie ou de littérature. Les livres portés sur le business et les entreprises, ça ne m'intéresse pas vraiment.

**Quel est votre endroit préféré à Bruxelles?**

Vini Divini, un petit restaurant avec 27 places assises. Je me mets au comptoir en face du chef et on réinvente des recettes.

**Votre maxime, votre citation favorite?**

« Ils ont échoué parce qu'ils n'ont pas commencé par le rêve » (William Shakespeare).